



## **POURQUOI NOUS VENONS SUR LE TERRAIN DE TARENTAIZE ?**

Le pire que nous ayons à vivre aujourd'hui, c'est ce sentiment d'être inutile, de n'être rien. Des sentiments auxquels se confronte bon nombre de personnes pauvres. C'est une catastrophe de se retrouver seul, et d'avoir peur des autres. Nous avons gardé à l'esprit cette terrible formule : « il faut se méfier de tout le monde et faire confiance à personne ».

Notre petit collectif, dans le quartier der Beaubrun-Tarentaize à St Etienne, permet de faire sortir les gens de chez eux, de retrouver confiance dans les relations humaines, de pouvoir compter sur d'autres. Etre présent tous les mercredis et samedis de l'année nous a permis de créer un lien de confiance, d'amitié. Nous ne sommes pas dans un rapport de travailleurs sociaux face à des familles en difficulté. Le simple fait d'être présent assure un mieux être.

Nous nous retrouvons ainsi à plusieurs pour prendre soin des enfants, et exercer notre responsabilité collective dans leur éducation. C'est surtout ça pour nous, le soutien à la parentalité. Etre un collectif, se sentir concerné et agir ensemble sur les différents évènements qui traversent nos temps de rencontre.





Nous renforçons le cadre éducatif.

C'est quoi pour nous éduquer un enfant, un groupe d'enfants ? Le synonyme étant élever.....

On se sent parfois tenter par la méthode radicale. « Si tu ne dis pas bonjour, tu es punis » ce qui revient à du dressage.

Nous nous risquons dans une autre direction. Nous offrons l'occasion aux enfants de faire des expériences porteuses de mieux être, libre à eux d'en tirer des conclusions concernant leur comportement. Nous sommes essentiellement centrés sur les règles du vivre ensemble. La règle il faut là vivre pour en comprendre le sens.

Nous nous sommes laissés guidés par ce que les enfants ont manifesté : leur volonté de construire des relations positives. Au cours du premier goûter vécu de façon très chaotique, on a pu conclure ensemble: « ça serait bien que le temps du goûter soit un moment de partage ». A partir de cette volonté commune manifestée, on apprend donc ensemble à construire des relations de respect mutuel. On apprend à construire des moments chaleureux, on apprend à réussir des choses ensemble.

Quand nous proposons un mode d'organisation pour prendre le goûter, chacun est invité à s'asseoir avec les autres sur les tapis, chacun est servi et assuré d'avoir sa part. Nous vivons ainsi ensemble un temps tranquille où il est possible de parler de ce qui préoccupe, ou de partager une expérience, ou de se câliner, d'avoir des informations sur différents projets en cours.....

Quand nous insistons sur le respect des règles du jeu, le respect du tour de chacun, pour entreprendre un jeu de société, nous offrons la possibilité de vivre ensemble un bon moment d'un temps de jeu qui peut être abouti, d'apprendre des choses, d'éprouver différentes compétences. Les enfants réclament des jeux « qui rendent intelligents » (sic).

Quand nous laissons le champ libre à la prise d'initiative, où chacun peut faire une

proposition, et où chacun est encouragé à aller jusqu'au bout de son projet, les enfants éprouvent la capacité à tenir un engagement, à faire face à une difficulté, à contribuer au mieux être de tous.

L'épisode de la balançoire est un exemple emblématique. Nous avons acheté une grande corde, pensant qu'elle permettrait certains jeux collectifs: le tiré de corde, la corde à sauter... Cette corde est finalement devenue une balançoire, selon l'idée d'une petite fille.

Au fil du temps, la conception s'est améliorée. Nous avons finalement construit une planche adaptée pour que « notre » balançoire soit confortable et stable. Plusieurs ayant contribué à son amélioration, participant ainsi à ce projet commun.

C'est une profonde expérience de la citoyenneté, la confrontation au réel, à la difficulté.

Une petite fille souhaitait proposer une chasse au trésor à l'occasion d'une fête d'anniversaire. Elle s'est sentie découragée devant le travail à accomplir pour que ce projet aboutisse. Nous avons pu parler de cette envie et finalement plusieurs enfants se sont proposés pour participer au travail de préparation.

On vit ainsi différentes expériences, où il faut faire effort pour réaliser les choses, où on peut compter sur les autres, où on peut compter sur ses propres ressources. On construit ainsi la confiance en soi et en l'autre.

Quand nous intervenons dans les bagarres, on exprime ainsi qu'il y a le moyen de passer par autre chose que les coups, les insultes, que la parole permet de mieux se comprendre et de comprendre l'autre. On fait l'expérience d'un plus grand confort. Nous avons tous intérêt à éviter ces moments très violents qui empêchent de poursuivre les jeux. Souvent plusieurs enfants aident à la résolution de ces conflits. Chacun fait l'expérience que son intérêt personnel c'est l'intérêt commun et qu'il peut contribuer au mieux être de tous.





Ce qui semble déterminant dans ces temps de rencontre, c'est la simplicité avec laquelle ils se déroulent. Nous venons avec des tapis, des jeux. Nous disposons de peu de moyens matériels. Nous offrons juste une présence attentive, nous jouons, nous discutons, nous partageons des expériences..... Chacun peut ainsi trouver sa place. Cette simplicité qui met tout le monde au

même niveau, nous inscrit dans un lien d'humanité. On se sent un peu « chez soi ». On peut partager beaucoup ensemble, à la manière d'une famille. Car comme dans une famille, nous avons des intérêts communs, et l'affectif entre nous est bien présent.

Cette simplicité nous apprend à retrouver les valeurs du milieu populaire, notamment l'entraide. Cette confiance accordée à chacun, nourrit ce besoin de se sentir exister parmi les autres, elle renforce l'estime de soi.

Nous retrouvons ensemble des essentiels, nous échappons à l'illusion du rêve des riches, la grosse voiture..... et tous ces signes extérieurs de richesse....qui donnent l'impression d'être quelqu'un.

Avec peu on peut faire beaucoup. C'est « La puissance des pauvres » qui doivent trouver en eux les ressources pour résoudre des problèmes concrets, pour répondre à des envies. Avoir peu, permet de développer l'ingéniosité, la créativité. C'est possible si on appartient à un collectif. On devient riche de toutes ces expériences qu'on a construites ensemble.

Notre façon à nous de ré enchanter le monde.

Josiane Reymond

Contact de l'association "Terrain d'entente" à St Etienne :

Tel : 06 98 95 91 37

Mail : [josianereymond@orange.fr](mailto:josianereymond@orange.fr)